

La nouvelle, un genre féminin ? Rôle et représentation des femmes dans le récit bref européen (XIV^e-XVII^e siècle)

[versione italiana sotto]
[english version below]

Colloque international, 26-28 juin 2023, Université Clermont Auvergne

Organisation : Dominique Bertrand, Valeria Merola, Teresa Nocita, Marie-Claire Thomine, Nora Viet, Enrica Zanin.

L'intérêt porté depuis quelques décennies à la place des femmes dans la production littéraire et la vie intellectuelle du Moyen Âge et de la Première Modernité a renouvelé en profondeur les études littéraires, en suscitant un regard neuf sur des questions aussi diverses que le monde de l'imprimerie et du livre, le mécénat de cour ou la circulation des écrits religieux et spirituels. Le rôle des femmes en tant que lectrices et destinataires des textes n'a pu manquer d'attirer l'attention, et pourtant, peu de travaux se sont jusqu'ici penchés sur l'émergence du lectorat féminin comme un public spécifique, voire comme un public ciblé par les instances de production du livre, auteurs, éditeurs, libraires. Dans la récente synthèse dirigée par Martine Reid, *Femmes et littératures. Une histoire culturelle* (Gallimard, 2020), les pages consacrées au XVI^e siècle suggèrent que les autrices et les lectrices se répartissent dans des genres divers, alors que l'association du public féminin et du roman, devenue un lieu commun de la critique, est remise au siècle suivant. La désignation explicite de dédicataires féminines, et parfois même d'un lectorat féminin, invite pourtant à se demander, non seulement quels livres lisaient les femmes, mais quels livres étaient écrits et imprimés pour elles, et s'il ne se profile pas déjà avant le XVII^e siècle, des genres ou des types de textes plus particulièrement « féminins ».

La nouvelle et le récit bref offrent un terrain d'observation particulièrement intéressant dans cette perspective, puisque la nouvelle se développe en France et en Europe dans le sillage d'une œuvre – le *Decameron* de Boccace – qui s'adresse explicitement aux dames, voire qui suggère que la destination féminine est constitutive du genre. Dans son *Proemio*, Boccace présente le genre de la « novella » comme un genre destiné à apporter « secours et refuge à celles qui aiment¹ », et définit l'usage et la finalité de son livre en fonction du lectorat féminin auquel il s'adresse².

Après Boccace, l'adresse à un lectorat féminin a pu être reprise, imitée, parodiée, mais aussi parfois résolument écartée ou oubliée par les auteurs, compileurs ou imprimeurs de nouvelles. L'adresse aux dames s'est constituée, du moins dans certaines aires culturelles et linguistiques (la péninsule italienne, la France, l'Espagne), en véritable *topos* du genre.

Ce colloque propose d'interroger la portée, les enjeux et le devenir de l'inscription du lectorat féminin dans les recueils de nouvelles européens, du XIV^e au XVII^e siècle. Un premier objectif est d'établir un état des lieux de la présence, ou non, d'un lectorat genré dans

¹ « *in soccorso e rifugio di quelle che amano* »

² « *delle quali le già dette donne che quelle leggeranno, parimente diletto delle sollazzevoli cose in quelle mostrate ed utile consiglio potranno pigliare* » (« les susdites dames qui les liront pourront à la fois se complaire aux choses divertissantes qui y sont montrées et en prendre d'utiles conseils »).

le péritexte des recueils, et d'étudier la destination des recueils en fonction des périodes, des aires linguistiques et géographiques, et des traditions génériques auxquelles ils se rattachent (nouvelle de tradition boccacienne, narration édifiante, nouvelle facétieuse). Fondée sur l'étude des péritextes des recueils (prologues, dédicaces, titres et sous-titres), cette réflexion sur le « discours du livre » est amenée à être croisée avec une enquête bibliographique sur la circulation effective des recueils : que nous apprennent les inventaires de bibliothèques, ex-libris et autres documents d'archives sur les lecteurs et lectrices de ces textes ? Quelle place revient aux nouvelles dans les bibliothèques appartenant aux femmes ou dont elles avaient l'usage ? Peut-on déceler des spécificités « genrées » dans la place réservée à la narration brève par rapport à d'autres genres dans les bibliothèques qu'elles fréquentent (roman de chevalerie, récit sentimental, chronique, poésie, traités moraux) ?

La question de la réception des textes étant indissociable de celle de leur production, il s'agira aussi de s'interroger sur la place des femmes en tant que conteuses ou autrices de nouvelles, en articulant leur représentation dans les narrations-cadres des recueils, qui mettent en place des compagnies conteuses, et leur rôle en tant qu'autrices, historiquement identifiées (comme Marguerite de Navarre), ou écrivant sous des noms de plume (comme Jeanne Flore). La nouvelle est-elle un genre où les femmes trouveraient naturellement leur place et si oui, en vertu de quels traits génériques (brièveté, thématique amoureuse, dimension divertissante) ?

Ces enquêtes historiques et culturelles seront à même d'éclairer un *topos* dont les enjeux sont aussi largement stylistiques et poétiques : l'adresse aux dames, depuis Boccace, rattache le genre de la nouvelle à une tradition érotico-courtoise qui puise ses sources dans les *Héroïdes* d'Ovide, la poésie lyrique d'oc et d'oïl et dans le *dolce stil novo*. Cette tradition rencontre dans les recueils d'autres influences et traditions qu'il s'agit d'identifier, de la querelle des femmes à la facétie humaniste ou aux romans rabelaisiens ou picaresques. Elles peuvent faire émerger d'autres figures de lecteurs et d'autres contextes de transmission, plus virils ou plus universels. Comment la désignation des lecteurs, féminins ou masculins, participe-t-elle ainsi de la poétique de chaque œuvre et contribue-t-elle, plus largement, à écrire l'histoire d'un genre protéiforme et peu codifié ?

Ainsi, c'est un champ de réflexion dynamique et pluridisciplinaire qu'il s'agit d'ouvrir, croisant des approches aussi diverses que l'histoire du livre, l'histoire des idées, l'histoire sociale et la poétique des genres. L'objectif est de cerner les enjeux et les significations d'une empreinte féminine dans les recueils de nouvelles européens, qui se lit à la fois dans les dédicaces, noms d'autrices, narrations-cadres et thèmes des récits. Familière à tout amateur de recueils narratifs de la Renaissance ou de l'Âge classique, elle renvoie à des enjeux sociologiques, éditoriaux, littéraires ou idéologiques qui restent difficiles à saisir.

Proposition de pistes à explorer par les communications :

1. Bibliographie matérielle, histoire du livre et sociologie de la lecture : les communications pourront analyser la place des femmes dans la circulation des recueils de nouvelles, qu'elle soit manuscrite ou imprimée, afin d'apporter des indications sur la dimension « genrée » de la réception de la nouvelle en Europe. Pour qui les recueils de nouvelles étaient-ils écrits ou imprimés ? Qui les possédait ou les acquérait ? Peut-on déceler une organisation genrée du mécénat en fonction des types de textes offerts aux protecteurs et aux protectrices ?

2. Histoire sociale et culturelle : les contributeurs pourront analyser les représentations de femmes conteuses, lectrices, ou auditrices de nouvelles dans les narrations-cadres et le péritexte des recueils, en articulant ces représentations fictives d'un public féminin avec les

formes de sociabilité conteuse que connaissaient les cultures européennes de la fin du moyen âge à la fin de l'Ancien Régime. Comment cette sociabilité conteuse s'organise-t-elle autour des femmes ou avec elles ? Quelles normes de sociabilité et de comportement se cristallisent dans les recueils narratifs, à partir de préceptes rhétoriques qui recommandent, par exemple, aux femmes la brièveté ou l'honnêteté des propos ? De même, les contributions pourront explorer la représentation des autrices de nouvelles dans les recueils qui leur sont explicitement attribués : quelles figures d'autrices se dessinent ? Comment les imprimeurs ou éditeurs promeuvent-ils leurs textes et contribuent-ils à une vision genrée des autrices et de leurs œuvres ?

3. Histoire des idées et normes sociales : les contributions pourront explorer les enjeux philosophiques, politiques, idéologiques de la représentation des femmes dans les recueils, où s'expriment parfois des positions misogynes ou philogynes très affirmées. On pourra s'intéresser notamment au discours implicite ou explicite tenu sur les femmes à travers les nouvelles ou le récit-cadre, qui prennent parfois ouvertement position dans un débat sur le sexe féminin qui se cristallise en France à travers la querelle des femmes ou la querelle des amies. La place des femmes dans le mariage, leur rapport à la sexualité, à l'amour ou à la liberté de parole, sont autant de questions qui sont abordées dans les récits ou leurs commentaires, et qui participent d'un enseignement parfois explicitement adressé aux lectrices.

4. Poétique et stylistique : l'inscription d'un public ou d'une auctorialité féminine dans les recueils sera enfin analysée dans la perspective d'une réflexion sur la poétique des genres narratifs et de leur évolution dans le temps et dans l'espace européen. Comment les auteurs ou compilateurs de nouvelles reprennent-ils le dispositif boccacien de l'adresse aux dames, pour l'adopter, le transformer, voire éventuellement le détourner ou le parodier ? que nous dit la mise en scène d'une compagnie conteuse féminine, ou au contraire masculine, ou encore mixte, sur le dessein et la poétique du recueil ? C'est donc aussi en termes de poétiques des genres et de traditions d'écriture qu'on envisagera la coloration féminine ou masculine des recueils, pour interroger le rôle de ce marquage « genré » dans la constitution des traditions narratives européennes, entre Moyen Âge et Modernité.

**La novella, un genere letterario femminile ?
Il ruolo e la rappresentazione della donna nel racconto europeo (XIV-XVII secolo)**

Convegno internazionale, 26-28 giugno 2023, Université Clermont Auvergne

Organizzazione : Dominique Bertrand, Valeria Merola, Teresa Nocita, Marie-Claire Thomine, Nora Viet, Enrica Zanin.

L'interesse dimostrato negli ultimi decenni per il ruolo delle donne nella produzione letteraria e nella vita intellettuale del Medioevo e della prima Modernità ha portato ad un profondo rinnovamento degli studi letterari, generando un nuovo sguardo su questioni diverse come il mondo della stampa e del libro, il mecenatismo di corte e la circolazione degli scritti religiosi e spirituali. Se quindi il ruolo delle donne come lettrici e destinatarie di testi non ha mancato di attirare l'attenzione, ancora pochi lavori però si sono finora concentrati sull'emergere del pubblico femminile come pubblico specifico, o anche come pubblico a cui si rivolgono le autorità della produzione libraria, gli autori, gli editori e i librai. Nella recente sintesi diretta da Martine Reid, *Femmes et littératures. Une histoire culturelle* (Gallimard, 2020), le pagine dedicate al XVI secolo suggeriscono che le autrici e le lettrici sono interessate a vari generi letterari, mentre l'associazione tra pubblico femminile e romanzo, diventata un luogo comune nella critica, è vista come fenomeno del secolo successivo. L'esplicita designazione di dedicatarie femminili, e talvolta anche di un pubblico femminile di lettrici, ci invita tuttavia a chiederci non solo quali libri leggessero le donne, ma anche quali libri fossero scritti e stampati per loro, e se generi o tipi di testi più particolarmente "femminili" non stessero già emergendo prima del XVII secolo.

Il racconto e la narrazione breve offrono un campo di osservazione particolarmente interessante in questa prospettiva, poiché il racconto si è sviluppato in Francia e in Europa sulla scia di un'opera - il *Decameron* di Boccaccio - che si rivolge esplicitamente alle donne e che suggerisce addirittura che la destinazione femminile sia costitutiva del genere. Nel Proemio, Boccaccio presenta il genere della "novella" come un genere destinato a portare "aiuto e rifugio a chi ama³", e definisce l'uso e lo scopo del suo libro nei termini del pubblico femminile a cui si rivolge⁴.

Dopo Boccaccio, la dedica ad un pubblico femminile è stata ripresa, imitata, parodiata, ma anche talvolta decisamente scartata o dimenticata da autori, compilatori o stampatori di racconti e novelle. Il discorso rivolto alle donne è diventato, almeno in alcune aree culturali e linguistiche (penisola italiana, Francia, Spagna), un vero e proprio topos del genere.

Questo convegno si propone di esaminare la portata, il valore e le problematiche connesse all'iscrizione del pubblico femminile nelle raccolte europee di racconti/novelle, dal XIV al XVII secolo. Il primo obiettivo è quello di inventariare la presenza, o meno, di un pubblico di lettori di genere femminile nei paratesti delle raccolte e di studiarne la destinazione a seconda delle epoche, delle aree linguistiche e geografiche, e delle tradizioni di genere letterario a cui sono legate (racconti o novelle nella tradizione di Boccaccio, narrazione edificante, racconti faceti). Incentrata anche sullo studio dei paratesti delle opere (prologhi, dediche, titoli e sottotitoli), questa riflessione sul "discorso del libro" s'incrocia con un'indagine bibliografica sull'effettiva circolazione delle collezioni di libri: cosa ci dicono gli

³ « in soccorso e rifugio di quelle che amano »

⁴ « delle quali le già dette donne che quelle leggeranno, parimente diletto delle sollazzevoli cose in quelle mostrate ed utile consiglio potranno pigliare ».

inventari delle biblioteche, gli ex-libris e altri documenti d'archivio sui lettori di questi testi? Che collocazione avevano i racconti nelle biblioteche appartenenti alle donne o da loro utilizzate? Possiamo individuare delle specificità di genere nel posto riservato alla narrativa breve rispetto ad altri generi nelle biblioteche di opere che frequentavano (romanzi cavallereschi, narrazioni sentimentali, cronache, poesia, trattati morali)?

Poiché la questione della ricezione dei testi è inseparabile da quella della loro produzione, vorremmo esaminare anche il ruolo delle donne come narratrici o autrici di racconti, articolando la loro rappresentazione nelle narrazioni quadro delle raccolte, che istituivano compagnie di narratori, e il loro ruolo come autrici, storicamente identificate (ad es. Marguerite de Navarre), o come firme con nomi d'arte (quali Jeanne Flore). Il racconto breve è perciò un genere in cui le donne troverebbero naturalmente posto e, se sì, in virtù di quali caratteristiche generiche (brevità, temi amorosi, dimensione ludica)?

Queste indagini storiche e culturali potranno far luce su un topos le cui problematiche sono anche in gran parte stilistiche e poetiche: la dedica alle donne, a partire da Boccaccio, lega il genere del racconto breve a una tradizione erotico-cortese che riconosce le sue fonti nelle *Heroides* di Ovidio, nella lirica delle lingue d'oc e d'oïl e nel Dolce stil novo. Questi modelli s'incontrano nelle raccolte narrative con differenti influenze e tradizioni che devono essere meglio identificate, dalla disputa tra donne alla facezia umanista, fino ai romanzi rabelaisiani o picareschi. Altra questione da affrontare è quella legata alla modalità nella quale la designazione dei lettori, uomini o donne, contribuisce alla poetica di ogni opera e, più in generale, alla storia di un genere proteiforme e non codificato.

Si offre pertanto un campo di riflessione dinamico e multidisciplinare che si rivela aperto e che incrocia approcci diversi come la storia del libro, la storia delle idee, la storia sociale e la poetica dei generi. L'obiettivo è quello di individuare i temi e i significati dell'impronta femminile nelle raccolte di racconti/novelle europee, che si possono riscontrare nelle dediche, nei nomi delle autrici, nelle narrazioni quadro e nei temi delle storie.

Diversi approcci sono possibili:

1. Bibliografia materiale, storia del libro e sociologia della lettura: le proposte analizzeranno il ruolo delle donne nella circolazione delle raccolte di racconti/novelle, siano esse manoscritte o a stampa, al fine di fornire indicazioni sulla dimensione "di genere" della ricezione del racconto breve in Europa. Per chi sono state scritte o stampate le raccolte di racconti/novelle? Chi le ha possedute o acquistate? Possiamo individuare un'organizzazione di genere anche nelle dinamiche del mecenatismo in base ai tipi di testi offerti ai mecenati?

2. Storia sociale e culturale: i contributi analizzeranno le rappresentazioni di donne narratrici, lettrici o ascoltatrici di racconti nelle narrazioni e nei paratesti delle raccolte, articolando queste rappresentazioni fittizie di un pubblico femminile con le forme di socializzazione narrativa conosciute nelle culture europee dalla fine del Medioevo alla fine dell'Ancien Régime. Come si organizzava questa "società" della narrazione intorno alle donne o con le donne? Quali norme di socievolezza e di comportamento si cristallizzano nelle raccolte narrative, basate su precetti retorici che raccomandano, ad esempio, la brevità o l'onestà del discorso per le donne? Allo stesso modo, i contributi possono esplorare la rappresentazione delle scrittrici di racconti/novelle nelle raccolte a loro esplicitamente attribuite: quali scrittrici emergono? In che modo gli stampatori o gli editori promuovono i loro testi e contribuiscono ad una visione di genere delle autrici e delle loro opere?

3. Storia delle idee e delle norme sociali: i contributi affronteranno le questioni filosofiche, politiche e ideologiche legate alla rappresentazione delle donne nelle collezioni di racconti/novelle, che talvolta esprimono posizioni misogine o filoginiche molto forti. Verrà esaminato il discorso implicito o esplicito sulle donne nei racconti o nella narrazione quadro, che a volte prendono posizione aperta in un dibattito sul sesso femminile che si cristallizza in Francia nella *querelle des femmes* o la *querelle des amies*. Il ruolo della donna nel matrimonio, il suo rapporto con la sessualità, l'amore o la libertà di parola sono tutti temi che vengono affrontati nei racconti o nei loro commenti e che fanno parte di un insegnamento che a volte è esplicitamente rivolto alle lettrici.

4. Poetica e stilistica: l'inclusione di un pubblico femminile o l'autorialità nelle raccolte saranno infine analizzate nella prospettiva di una riflessione sulla poetica dei generi narrativi e sulla loro evoluzione nel tempo e nello spazio europeo. In che modo gli autori o i compilatori di racconti/novelle riprendono l'espedito boccacciano del discorso alle donne, per adottarlo, trasformarlo, o anche eventualmente modificarlo o parodiarlo? Che cosa ci dice la messa in scena di una compagnia di narratori femminili, o al contrario maschili, o addirittura misti, sul progetto e sulla poetica della raccolta? È quindi anche nei termini di una poetica di genere e di tradizioni di scrittura che considereremo la colorazione femminile o maschile delle raccolte, per interrogarci sul ruolo di questa marcatura "di genere" nella costituzione delle tradizioni narrative europee, tra Medioevo e Modernità.

The *novella*, a women's genre ?

The Role and representation of women in the European short story (14th-17th century)

International conference, 26-28 June 2023, Université Clermont Auvergne

Organization : Dominique Bertrand, Valeria Merola, Teresa Nocita, Marie-Claire Thomine, Nora Viet, Enrica Zanin.

In recent years, scholars have shown increasing interest in the role of women in literary production and intellectual life in the Middle Ages and early modern period, shedding new light on issues as diverse as book printing, court patronage or the circulation of religious and spiritual writings. The role of women as readers and recipients of texts has not failed to attract attention, but few works have so far focused on the emergence of the female readership as a specific public, or even as a public targeted by authors, printers and booksellers. In a recent study directed by Martine Reid, *Femmes et littératures. Une histoire culturelle* (Gallimard, 2020), the pages devoted to the sixteenth century suggest that female authors and readers are spread across various genres, while the association of the female public and the novel, today a commonplace in criticism, is postponed to the following century. However, the explicit designation of female dedicatees, and sometimes even of a female readership, invites the question not only of which books women read, but also of which books were written and printed for them, and whether more particularly 'female' genres or types of texts were not already emerging before the seventeenth century.

The genre of the *novella* offers a particularly interesting field of observation in this perspective, since the short story developed in France and in Europe in the wake of a work - Boccaccio's *Decameron* - which is explicitly addressed to ladies, and even suggests that the feminine destination is constitutive of the genre. In his "Proemio", Boccaccio presents the *novella* as a genre intended to provide "help and refuge to those (*quelles*) who love", and defines the use and purpose of his book in terms of the female readership it is aimed at. After Boccaccio, the address to a female readership was taken up, imitated, parodied, but also sometimes resolutely discarded or omitted by the authors, compilers or printers of short stories. The address to the ladies has become, at least in certain cultural and linguistic areas (the Italian peninsula, France, Spain), a real *topos* of the genre.

This conference proposes to examine the scope, the issues and the forms of the inscription of the female readership in European short story collections from the 14th to the 17th century. The first objective is to establish an inventory of the presence, or not, of a gendered readership in the peritexts of the collections, in order to study the destination of the collections according to the periods, the linguistic and geographical areas, and the generic traditions to which they belong (short stories in the tradition of Boccaccio, edifying stories, *facetiae*). Based on the study of the peritexts of the collections (prologues, dedications, titles and subtitles), this reflection is brought to be crossed with a bibliographical investigation on the effective circulation of the collections: what do the library inventories, *ex-libris* and other archival documents tell us about the readers of these texts? What was the place of novella-collections in the libraries owned or used by women? Can we detect gender specificities in the place reserved for short stories in relation to other genres in the libraries they used (novels of chivalry, sentimental stories, chronicles, poetry, moral treatises)?

The importance of women in the framework narratives of the collections, as storytellers or listeners of short stories, also invites questions about their authorial role: can we link these framework narratives with identified social practices? How can we analyse the activity of

women writers, historically identified (like Marguerite de Navarre), or writing under pen names (like Jeanne Flore) in this context? Is the short story a genre in which women would naturally find their place, and if so, by virtue of what generic traits (brevity, amorous themes, entertaining dimension)?

These historical and cultural investigations will be able to shed light on a *topos* whose issues are also largely stylistic and poetic: the address to the ladies, since Boccaccio, links the genre of the short story to an erotic-courtesy tradition which draws its sources from Ovid's *Heroides*, the lyric poetry of the Oc and Oil languages and the *dolce stil novo*. This tradition meets in the collections other influences and traditions that need to be identified, from the *Querelle des femmes* to humanist facetiousness or to Rabelaisian or Picaresque novels. They can bring out other figures of readers and other contexts of transmission, more virile or more universal. How does the designation of readers, female or male, contribute to the poetics of each work and, more broadly, to the history of a protean and uncodified genre?

It is a dynamic and multi-disciplinary field of reflection that is to be opened up, crossing approaches as diverse as the history of books, the history of ideas, social history and the poetics of genres. The aim is to identify the issues and meanings of a female imprint in European short story collections, which can be seen in the dedications, names of authors, framework narratives and themes of the stories. Familiar to any connoisseur of Renaissance or Classical narrative collections, it refers to sociological, editorial, literary or ideological issues that remain difficult to grasp.

Suggested avenues to be explored by the papers:

1. Material bibliography, history of the book and sociology of reading: the place of women in the circulation of collections of short stories, whether handwritten or printed. For whom were the short story collections written or printed? Who owned or acquired them? Can we detect a gendered organisation of patronage according to the types of texts offered to patrons?

2. Social and cultural history: the representations of women storytellers, readers or listeners of short stories in the narratives and peritexts of the collections, in relation to the historical forms of sociability in early modern Europe. How was this storytelling sociability organised around or with women? What norms of sociability and behaviour crystallise in narrative collections, based on rhetorical precepts that recommend, for example, brevity or honesty of speech for women?

3. History of ideas and social norms: philosophical, political and ideological issues of the representation of women in the collections; implicit or explicit discourse on women in the short stories or the framework narrative, especially in relation to the *Querelle des femmes* or the *Querelle des amies*; the place of women in marriage, their relationship to sexuality, love or freedom of expression, as part of an implicit or explicit polemical discourse on women.

4. Poetics and stylistics: the inclusion of a female audience or auctorality in the collections in relation to the poetics of narrative genres and their evolution in time and in the European space. How do the authors or compilers of short stories take up the Boccaccio device of the address to the ladies, to adopt it, transform it, or even possibly divert or parody it? What does the representation of a female, or on the contrary a male, or even a mixed company of storytellers tell us about the design and poetics of the collection?

Bibliographie / Bibliografia/ Bibliography :

- BAUSCHATZ Cathleen M., « 'Voilà mes dames...' : Inscribed Women Listeners and Readers in the *Heptaméron* », McKinley Mary et Lyons John (dir.), *Critical Tales : New Studies of the Heptaméron and Early Modern Culture*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1993, p. 104-122.
- BERRIOT-SALVADORE Evelyne, *Les femmes dans la société française de la Renaissance*, Genève, Droz, 1990.
- BREITENSTEIN Claude-Renée, VIGLIANO Tristan (dir.), *Tensions à l'âge de l'imprimé : conflit et concurrence des publics dans la littérature française de la Renaissance/ Tensions in the Age of Printing: Audience Conflict and Competition in French Literature of the Renaissance, Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 42/1, 2019.
- BROOMHALL Susan, *Women and the Book Trade in Sixteenth-Century France*, Aldershot, Ashgate, 2002.
- BROMILOW Pollie, « Les femmes lectrices de la fiction au seizième siècle. Enjeux idéologiques d'un lieu commun », in *Lectrices d'Ancien Régime*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 261-268.
- BROUARD-ARENDIS Isabelle (dir.), *Lectrices d'Ancien Régime*, Rennes, PUR, 2003.
- BROWN Cynthia, LEGARÉ Anne-Marie, *Les femmes, l'art et la culture en Europe entre Moyen Âge et Renaissance / Women, Art and Culture in Medieval and Renaissance Europe*, Turnhout, Belgium, Brepols, 2016.
- CLÉMENT Michèle et INCARDONA Janine (dir.), *L'émergence littéraire des femmes à Lyon à la Renaissance (1520-1560)*, Saint-Etienne, PUSE, 2008.
- COLEMAN Joyce, *Public Reading and the Reading Public in Late Medieval England and France*, Cambridge Studies in Medieval Literature, vol. 26, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- CURSI Marco, *Il «Decameron»: scritte, scriventi, lettori. Storia di un testo*, Roma, Viella, 2007.
- EMMELIUS Caroline, *Gesellige Ordnung: Literarische Konzeptionen Von Geselliger Kommunikation in Mittelalter Und Frueher Neuzeit*, Berlin, De Gruyter, 2010.
- JIMENES Rémi, *Charlotte Guillard, une femme imprimeur à la Renaissance*, Tours, PUF, 2017.
- KELLER-RAHBÉ Edwige, Clément MICHÈLE (dir.), *Privilèges d'auteurs et d'autrices en France (XVI^e-XVII^e siècles). Anthologie critique*, Paris, Classiques Garnier, 2017 ; *Privilèges de librairie en France et en Europe (XVI^e-XVII^e siècles)*, Paris, Classiques Garnier, 2017.
- MOUNIER Pascale, THOMINE Marie-Claire, « Lecteurs de romans, lecteurs de récits brefs, Quelques représentations chez les auteurs du XVI^e siècle », *Paroles dégelées, Propos de l'Atelier XVI^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2016, p. 515-545.
- REID Martine (dir.), *Femmes et littératures. Une histoire culturelle*, vol. 1, Paris, Gallimard, 2020.
- REACH-NGO Anne, *L'Écriture éditoriale à la Renaissance. Genèses et promotion du récit sentimental français (1530-1560)*, Droz, Genève, 2013.
- RICHARDSON Brian, *Women and the Circulation of Texts in Renaissance Italy*, Cambridge, CUP, 2020.
- SMITH Helen, *'Grossly material things' : women and book production in early modern England*, Oxford, Oxford university press, 2012.
- SUZUKI M., « Gender, Power, and the Female Reader : Boccaccio's *Decameron* and Marguerite de Navarre's *Heptaméron* », *Comparative Literature Studies*, 30, 3, 1993, p. 231-252.

TELLE Émile V., *L'œuvre de Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, et la querelle des femmes*, Genève, Slatkine reprints, 2013 [1927].

VON TIPPELSKIRCH Xenia, *Sotto controllo. Letture femminili in Italia nella prima età moderna*, Rome, Viella, 2011.